

TIZI-OUZOU / MAKOUDA

Plus de 54 milliards de centimes seront investis pour le développement local

L'annonce du budget historique de plus de 54 milliards de centimes qui sera investi pour le développement de la commune de Makouda, qui "accuse un retard de 20 ans", estime le chef de daïra, n'a pas produit l'effet d'annonce attendu, c'est-à-dire celui que provoque un baume sur les meurtrissures, au sein des 30 délégués des comités de village présents dans l'enceinte de la daïra, lundi passé.

Cette réaction résume à elle seule les souffrances qu'endurent les citoyens du fait de leur enclavement, des pénuries d'eau potable, des problèmes résultant de l'inexistence des réseaux d'assainissement ou de leur saturation, de leur vulnérabilité face aux intempéries...

Pour revenir à la cagnotte historique, cette dernière ne compte pas moins de 66 opérations dans tous les secteurs et avec toutes les sources de financement confondues.

En pole position se trouvent les travaux publics et l'hydraulique qui se sont taillés la part du lion dans le budget d'investissement avec 20 opérations pour le premier pour une somme totale de 127 669 000 DA dont 46 019 977,58 DA déjà dépensés.

Le second secteur sera renforcé avec 19 autres opérations qui seront financées avec un total de 36 820 000 DA dont 4 732 746,40 DA déjà dépensés.

En troisième position viennent les équipements publics avec 12 projets

pour la somme de 196 883 190 DA (45 420 756,20 DA dépensés).

L'habitat avec 2 projets pour 125 000 000 DA dont 13 300 000 DA ont été déjà employés dans le programme d'aide à l'autoconstruction uniquement.

Le budget et l'urbanisme avec 32 000 000 DA pour 4 opérations et ce, alors que le secteur de la jeunesse et des sports recevra 21 600 000 DA pour 5 réalisations. En dernière position traînent l'agriculture avec un budget de 800 000 DA et les moudjahidine avec 2 812 000 DA dont 1 187 076,26 DA dépensés.

Le total des investissements dont va bénéficier la commune de Makouda monte à 543 584 190 DA. Le chef de daïra qui a donné toutes

ces informations à ses convives a souhaité "instaurer une tradition de travail qui consacrerait l'information et la concertation, l'écoute de propositions dans les comités de village dans l'ordre des priorités dans les réalisations comme segment de gestion à l'avenir".

Rappelons également qu'ont pris part à cette réunion de travail, le premier adjoint au maire de Makouda, Djemili Ahmed, et l'élu APW de l'ex-parti uniquement, Mohamed Saïd Metabri, qui, comme à son habitude, s'est engagé à apporter sa contribution au niveau de la wilaya pour résoudre certaines situations en souffrance. Dans nos prochaines éditions, nous reviendrons avec plus de précisions sur ces sujets.

Massiles Juba

BOUZEGUENE

Les législatives en ligne de mire pour le RCD

Sitôt tenu son congrès et ses ambitions électorales affichées, le RCD bureau régional de Tizi Ouzou réactive ses sections locales dans la perspective, à court terme, de préparer le rendez-vous du 17 mai dans lequel il envisage de faire bonne figure.

Vendredi, c'était au tour des communes d'Illoula dans la matinée et Bouzeguène dans l'après-midi, à l'extrême est de la wilaya de Tizi Ouzou, de servir d'escale au chargé à l'organique auprès du bureau

régional de Tizi Ouzou venu à la rencontre des militants et sympathisants de ces localités qui furent autrefois les fiefs indiscutables du parti de Saïd Sadi.

Au menu de ces rencontres, trois thèmes importants : "La préparation des élections législatives du 17 mai 2007", "Le retour sur le 3^e congrès" et "La restructuration des sections à la lumière des nouveaux statuts". Des thèmes jugés "majeurs" par Arezki Aït Aïder, chargé à l'organique de la structure

régionale du RCD, venu à la rencontre de la base militante pour expliquer l'enjeu de cette échéance électorale sur laquelle son parti fond tout de même beaucoup d'espoir.

Ces rencontres avec les militants et les élus suivies d'assemblées générales électorales ont donné lieu à des débats chauds comme ce fut le cas à Bouzeguène où la réunion a été suivie par une centaine de militants.

S. Hammoum

TIMIZART

Equipped de trois bibliothèques scolaires

La Direction de l'éducation de Tizi-Ouzou, fortement représentée par son chef de cabinet et deux chefs de service, a équipé jeudi dernier les bibliothèques scolaires de Mira, Abizart et Iguenane en livres, chaînes stéréo, globes terrestres et autres matériels dans le cadre de la généralisation de l'installation de bibliothèques scolaires au niveau des écoles primaires.

L'opération, initiée par le directeur de l'éducation, a eu lieu à l'occasion de la fête organisée conjointement par l'association des parents d'élèves, le comité de village et l'école du chahid Bougbot Ahmed du village Mira, paré de ses plus

beaux atours, qui a mis tous les moyens nécessaires pour la réussite de la manifestation entrant dans le cadre du projet éducatif de la 2^e circonscription pédagogique de la daïra de Ouaguenoun.

Une mémorable fête à laquelle ont assisté aux côtés des chefs d'établissement et de représentants des enseignants des 16 écoles de la circonscription et de l'inspecteur du secteur, le chef de daïra, le P/APC de Timizart, l'ONM Nahia locale des moudjahidine, ainsi que bon nombre d'associations, dont celle des handicapés qui a été primée.

Les élèves de l'bdache et lmaloussen, heureux finalistes du concours

inter-écoles, se sont retrouvés dans un face-à-face culturel et scientifique qui est revenu à l'bdache vainqueur par 35,5 points contre 27.

L'événement a été l'occasion pour les élèves de Mira de montrer tout ce dont ils sont capables en matière d'animation culturelle. Drani Youcef, un comédien de grand talent, et Salah Ferhat ont égayé l'assistance de deux sketches dont l'adaptation en tamazigt de la *Cigale et la Fourmi*.

L'association culturelle Si Mohand Oumhand, annexe de Bouzeguène, a, comme à ses habitudes, été de la fête en proposant une riche exposition en hommage à la femme et à Mouloud

Mammeri, une exposition qui a suscité un grand intérêt de la part des visiteurs qui n'ont pas manqué de dire toute leur admiration dans le livre d'or de l'association.

Plusieurs prix et récompenses ont été remis aux meilleurs élèves et aux enseignants en reconnaissance de leurs efforts fournis durant les deux trimestres écoulés avec une mention spéciale pour les enseignants qui ont été à la hauteur de leur mission, confie l'inspecteur.

Durant leur prise de parole, les intervenants ont mis en exergue le rôle de l'école et, partant, des parents d'élèves.

S. H.

ALGER

Une habitation menace ruine à Bachdjarrah

C'est au bord des larmes et à bout de nerfs que deux mères et sœurs habitant ensemble se sont présentées à notre rédaction pour faire état de leur problème. Après avoir essuyé des refus auprès des autorités compétentes pour l'acquisition d'un logement décent, elles ont décidé de lancer un SOS à travers la presse. En fait, leur domicile menace ruine.

Le constat a été fait par l'enquête technique de la commune de Bachdjarrah, relevant de la commune d'El-Harrach. Cette habitation sise au 77, rue des Jardins, cité Bel Air (Bachdjarrah), est considérée par le service de l'urbanisme comme "ne répondant pas aux normes techniques de construction et d'hygiène", peut-on lire dans une lettre adressée au wali délégué de la circonscription administrative d'El-Harrach.

L'habitation est un système structurel traditionnel composé d'un type de poteaux-poutres. "Elle a subi des transformations anarchiques sur le plan conceptuel et structurel, et est surchargée", est-il encore noté. Le service de l'urbanisme a relevé que "des fissurations des murs intérieurs et des façades sont perceptibles, et que l'aération est insuffisante". Il est ajouté que "la protection en matière d'étanchéité est très dégradée ce qui cause l'infiltration des eaux pluviales". Selon le même rapport, la famille occupe deux pièces dans un espace très réduit par rapport à la surcharge d'exploitation de fait que neuf personnes y habitent. Cette famille espère, en lançant cet SOS, que leur problème soit enfin pris en charge.

R. N.

BOUMERDES

Un CEM revendiqué à Laâziv obtenu

Décidément, dans notre pays, souvent, la revendication citoyenne pacifique est le meilleur moyen pour dépasser l'incompétence de certaines assemblées élues. Les populations de Laâziv, à l'est de la wilaya de Boumerdes, ont fourni l'exemple en fustigeant, d'une part, l'incohérence de l'administration et, d'autre part, en revendiquant, de manière bruyante, par l'occupation pacifique du siège de l'APC, leur droit. Elles sont sur la bonne voie pour arracher ce qu'elles réclamaient, à savoir l'implantation d'un CEM au village de Boumarou, puisque l'administration de la wilaya a, par le biais d'un PV n°616 du 26 février 2007, signé par des directeurs exécutifs représentant l'administration et des citoyens délégués par les populations de plusieurs villages du sud-est de la commune de Laâziv, répondu favorablement à cette requête légitimée par la réalité du terrain mais ignorée par les décideurs de la wilaya de Boumerdes. En effet, ce conflit est né lorsque les responsables ont décidé d'implanter un collège de 9 classes à Boudjellal El-Ghorf, à quelques centaines de mètres au nord du centre-ville ignorant la partie inverse qui regroupe une dizaine de villages. Dans la pétition qui suivit l'occupation de l'APC, les

citoyens des lwayachen, Boumarou, Allouane, Tala Oundjel Tikhrouant, lmendassen, laâzaven lmeghnane et Aka-Abderkane, après avoir remercié la wilaya de cette affectation, signalent par ailleurs le mauvais choix en fournissant l'argumentation à ce propos. La protestation n'a rien de tribaliste ni de régionaliste mais empreinte de bon sens dicté par la bonne gestion. Ils affirment que leur P/APC a reconnu, devant eux, que ce choix était effectivement mauvais. En outre, les villageois disent que le terrain d'assiette ne pose pas de problème, puisque une aire existe bel et bien au niveau du village de Boumarou, désigné par les demandeurs pour accueillir un tel projet.

Par ailleurs, cette localité est située au milieu des agglomérations, citées plus haut, où sont implantées 7 écoles primaires. Après avoir reconnu le bien-fondé de cette revendication, les responsables de la wilaya ont donné, selon les termes du PV cité plus haut, leur accord pour l'implantation d'un second collège à Laâziv, plus exactement à Boumarou. Les villageois ont pris note de l'engagement des pouvoirs publics et exigent que la réalisation des structures démarre simultanément.

Abachi L.